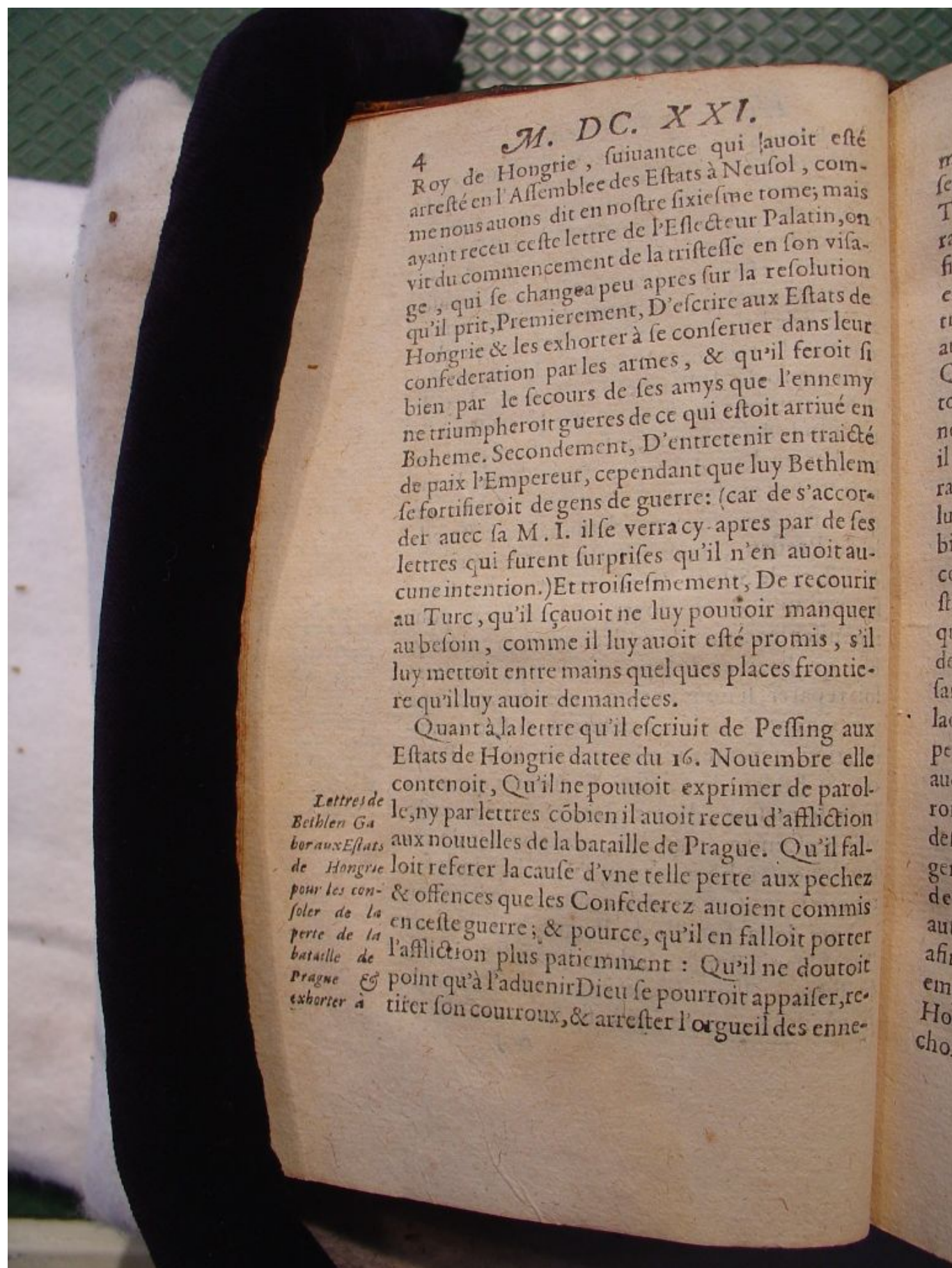


1621_004.jpg



4 *M. DC. XXI.*
 Roy de Hongrie, suivant ce qui sauoit esté
 arresté en l'Assemblée des Estats à Neusol, com-
 me nous auons dit en nostre sixiesme tome; mais
 ayant receu ceste lettre de l'Esle&teur Palatin, en
 vir du commencement de la tristesse en son visa-
 ge, qui se changea peu apres sur la resolution
 qu'il prit, Premièrement, D'escrire aux Estats de
 Hongrie & les exhorter à se conseruer dans leur
 confederation par les armes, & qu'il feroit si
 bien par le secours de ses amys que l'ennemy
 ne triumpheroit gueres de ce qui estoit arriué en
 Boheme. Secondement, D'entretenir en traitté
 de paix l'Empereur, cependant que luy Bethlem
 se fortifieroit de gens de guerre: (car de s'accor-
 der avec sa M. I. il se verray cy apres par de ses
 lettres qui furent surprises qu'il n'en auoit au-
 cune intention.) Et troisi&ement, De recourir
 au Turc, qu'il scauoit ne luy pouuoit manquer
 au besoin, comme il luy auoit esté promis, s'il
 luy mettoit entre mains quelques places frontie-
 re qu'il luy auoit demandees.

*Lettre de
 Bethlen Ga-
 bori aux Estats
 de Hongrie
 pour les con-
 soler de la
 perte de la
 bataille de
 Prague &
 exhorter à*
 Quant à la lettre qu'il escriuit de Pessing aux
 Estats de Hongrie dattee du 16. Nouembre elle
 contenoit, Qu'il ne pouuoit exprimer de parol-
 le, ny par lettres cōbien il auoit receu d'affliction
 aux nouuelles de la bataille de Prague. Qu'il fal-
 loit referer la cause d'une telle perte aux pechez
 & offences que les Confederez auoient commis
 en ceste guerre; & pource, qu'il en falloit porter
 l'affliction plus patiemment: Qu'il ne doutoit
 point qu'à l'aduenir Dieu se pourroit appaiser, re-
 tirer son courroux, & arrester l'orgueil des enne-

1621_005.jpg

Histoire de nostre temps.

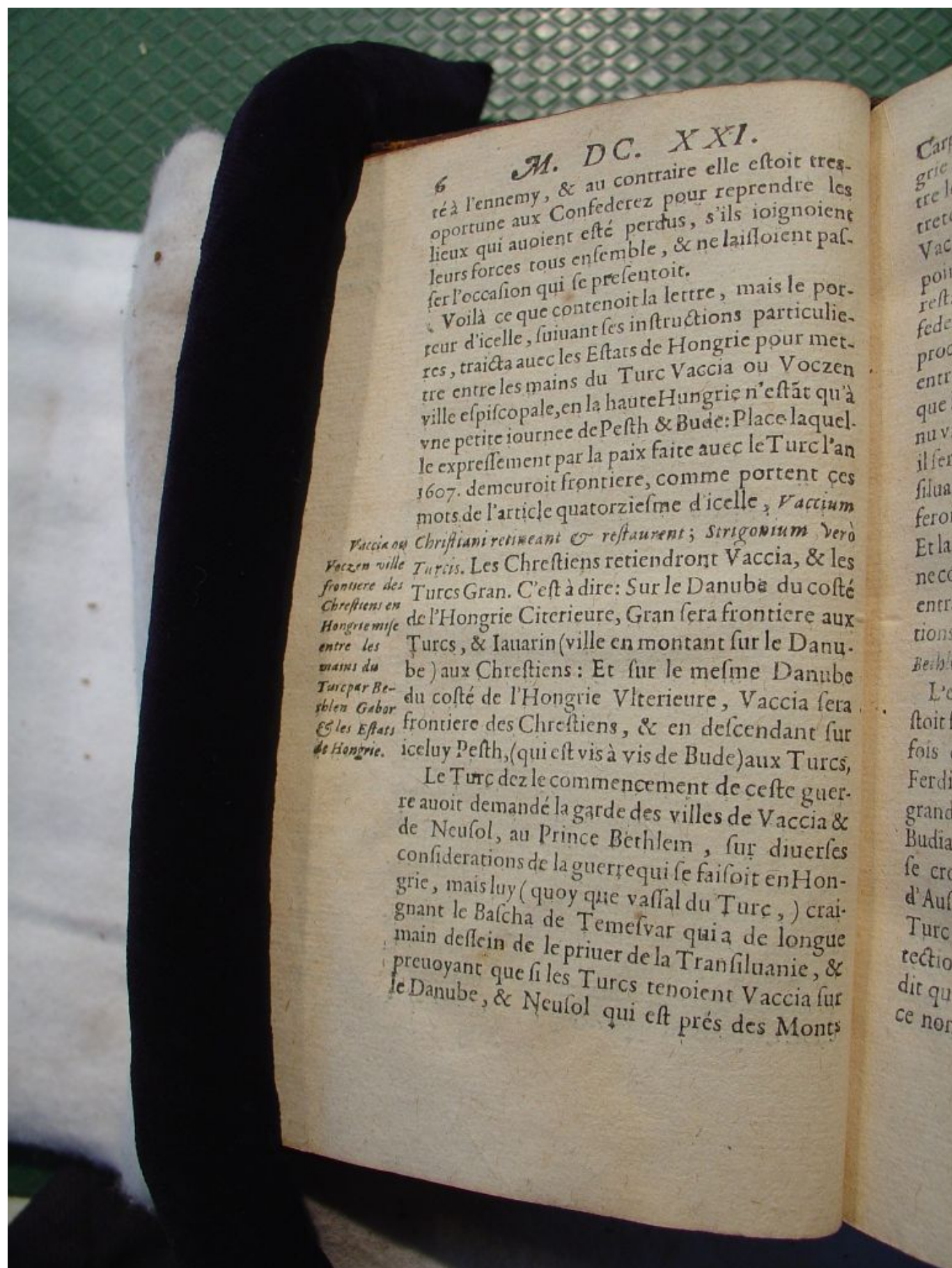
S

mis, & qu'il ne donneroit point plus de charge à
 ses fidelles creatures, qu'ils pourroient porter.
 Toutesfois afin que les Estats ne perdissent cou-
 rage, mais au cōtraire que ioignās leurs forces, ils
 firent vne vertueuse resistance à l'ennemy, il leur
 enuoyoit par vn personnage de qualité ces let-
 tres pour les asseurer par icelles de la volōté qu'il
 auoit, d'estre tousiours prompt à leur secours:
 Que la Noblesse qu'il auoit prez de luy estoit
 toute preste à leur rendre seruice, avec vn grand
 nombre de soldats estrangers qu'il feroit (quand
 il en seroit besoin) venir en Hongrie. Mais aupa-
 rauant il les prioit de s'ouuir franchement, &
 luy mander leur resolution: Aussi qu'il les auoit
 bien voulu aduertir de ne se laisser emporter à la
 consideration d'un accident adueni par l'incon-
 stance de la fortune, ou aux grandes despeses
 qu'il faudroit faire pour entretenir la guerre, mais
 de regarder plustost à la vengeance de tant de
 sang respandu pour maintenir la vraye religion,
 laquelle ils deuoient deffendre & conseruer au
 peril de leurs vies & biens. Que Dieu qui leur
 auoit enuoyé ces playes les gueriroit, & change-
 roit leur tristesse en ioye. Quant à luy qu'il auoit
 delià enuoyé vn mandement à ses troupes de
 gens de guerre de s'acheminer sur les frontieres
 de Morauie. Et prioit lescits Estats d'y enuoyer
 aussi nombre de leur infanterie, & mille cheuaux,
 afin que tous ioints ensemble ils peussent mieux
 empescher l'ennemy d'entreprendre rien sur la
 Hongrie. Que la froidure de l'hyuer qui s'appro-
 choit ne pouuoit apporter que de l'incommodi-

s'ouir plus
 qu'aupar-
 uant en leur
 consideration

A iij

1621_006.jpg



1621_007.jpg

Histoire de nostre temps.

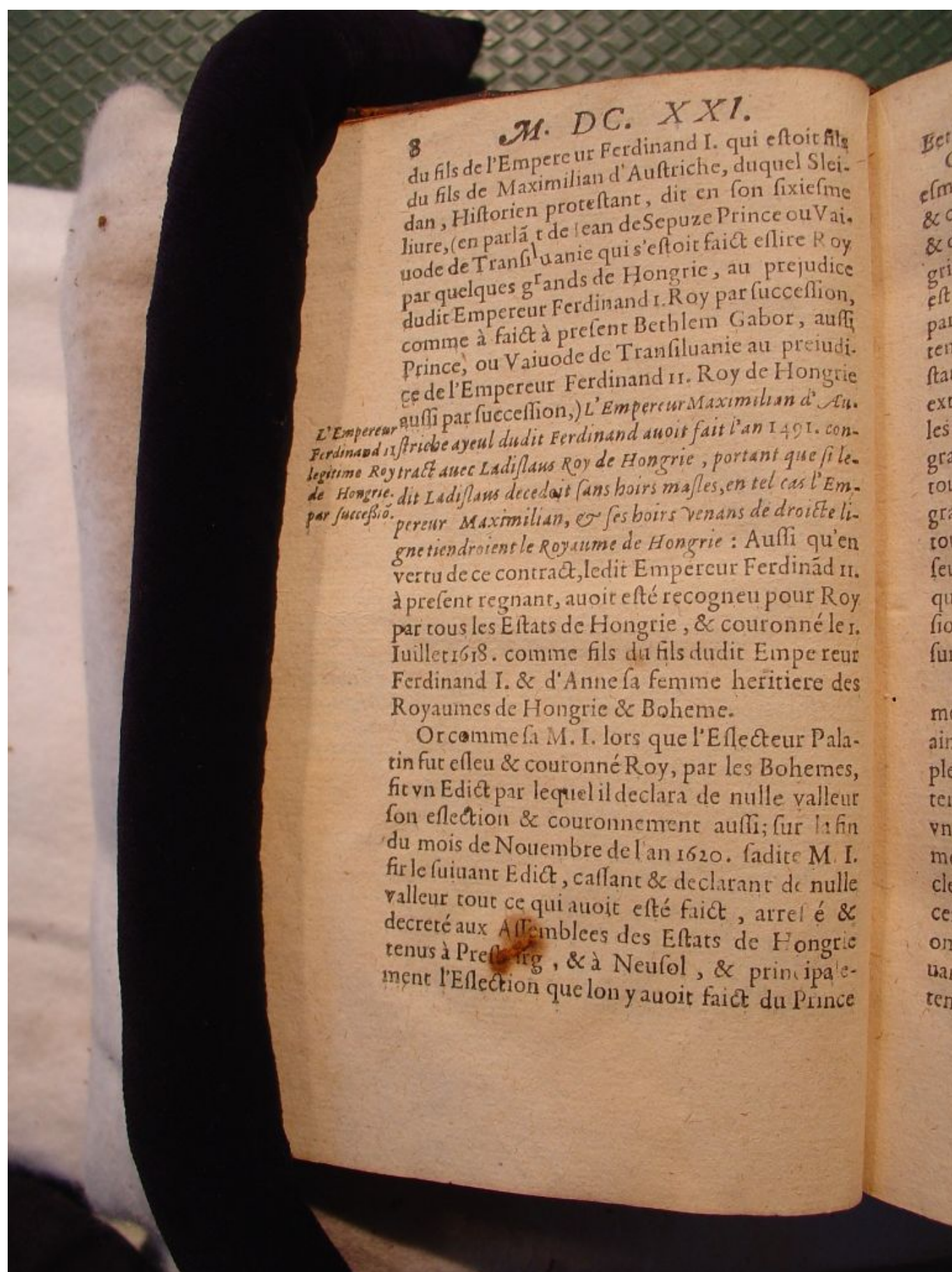
7

Carpates lesquels diuisent la Pologne de la Hongrie, il se trouuerroit de tous costez enclaué entre le Turc & le Polonnois, il auoit tousiours entre tenu de promesses le Turc de luy faire auoir Vaccia, mais d'en venir à l'effect, il n'en auoit point eu la volonté, pour son particulier interest; Or à present sa foiblesse & celle de ses Confez: Or à present la perte d'une telle bataille luy feist federez apres la perte d'une telle bataille luy feist procurer enuers les Hongres de mettre Vaccia entre les mains du Turc pour deux raisons 1. Afin que le Turc (qui en ce mesme temps auoit obtenu victoire sur les Polonnois en Moldaue, cōme il sera dit cy apres) n'entreprist rien sur la Transiluanie & l'Hongrie, cependant que luy Bethlen feroit teste & se defendroit cōtre les Imperiaux: Et la 2. pour tirer secours des Turcs si la fortune continuoit sa faueur aux Imperiaux, & qu'ils entraissent dans la Hongrie. Sur ces considerations, Vaccia fut liuré par les Hongres, (*instante Bethlen dit Gotardus*) entre les mains des Turcs.

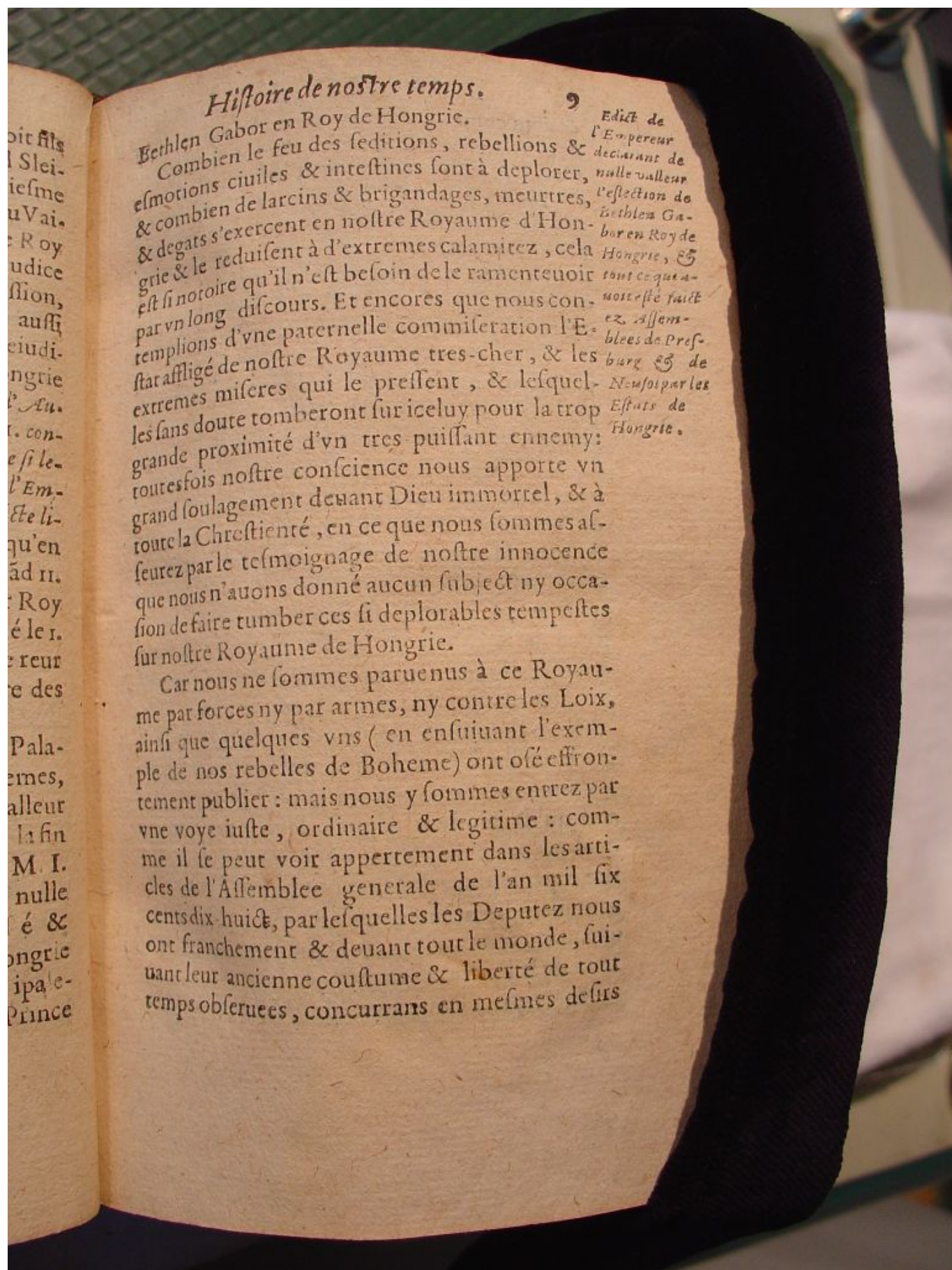
L'estat de la Hongrie sur la fin de l'an 1620. e- *Estat de la Hongrie.*
 stoit fort troublé: Plusieurs des Grands routes-
 fois desiroient se reconcilier avec l'Empereur
 Ferdinand II. leur legitime Roy, mais le plus
 grand nombre qui estoit des Protestans comme
 Budiani & le Comte de Ferin, ou Serin, lesquels
 se croyoient irreconciliables avec la Maison
 d'Autriche, aymerent mieux depuis appeller le
 Turc dans leurs places, & se mettre sous sa protection, que de se reünir avec les Chrestiens. I ay
 dit que l'Empereur Ferdinand d'Autriche II. de
 ce nom est leur legitime Roy, comme estant fils

A iij

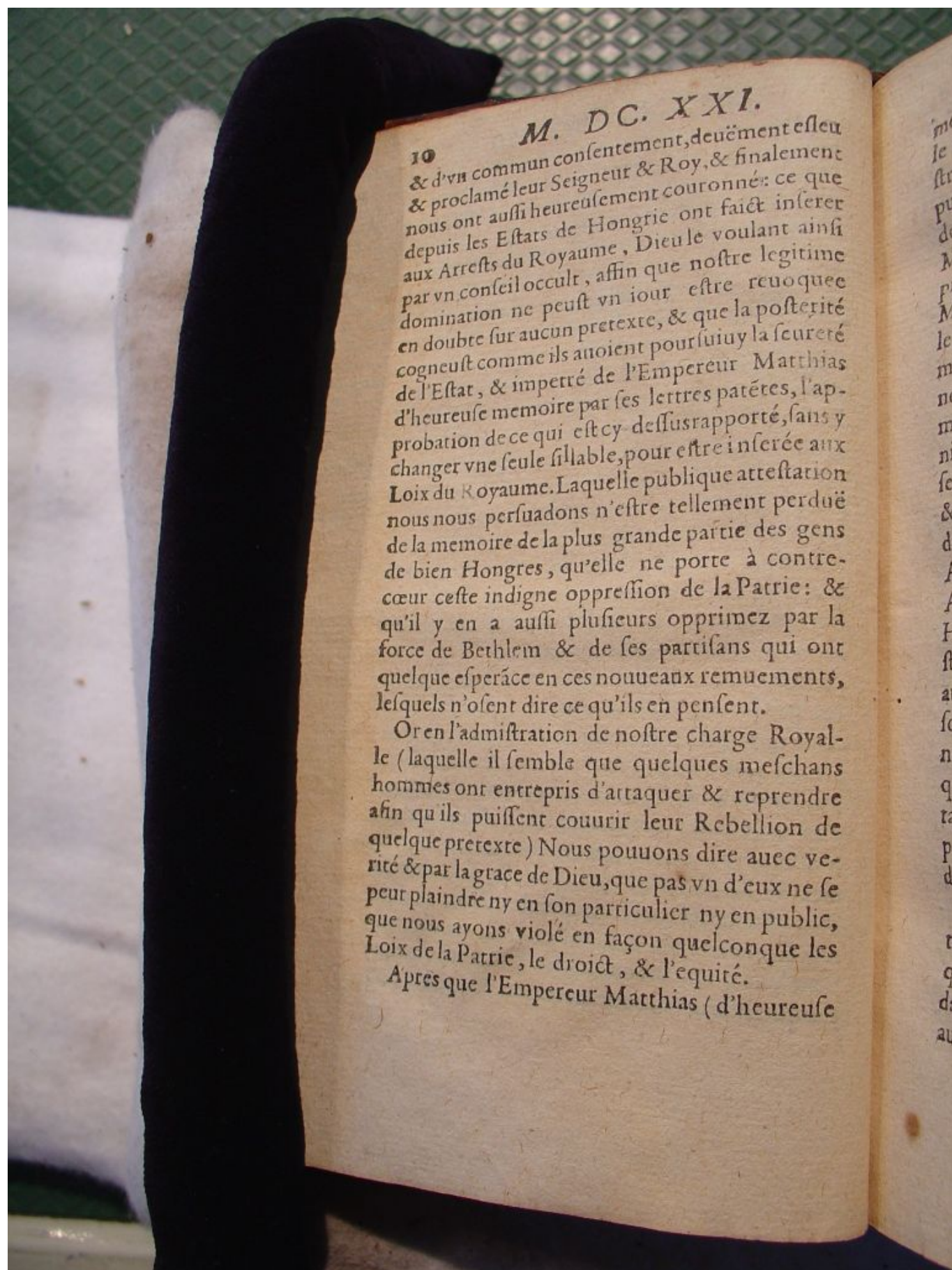
1621_008.jpg



1621_009.jpg



1621_010.jpg



1621_011.jpg

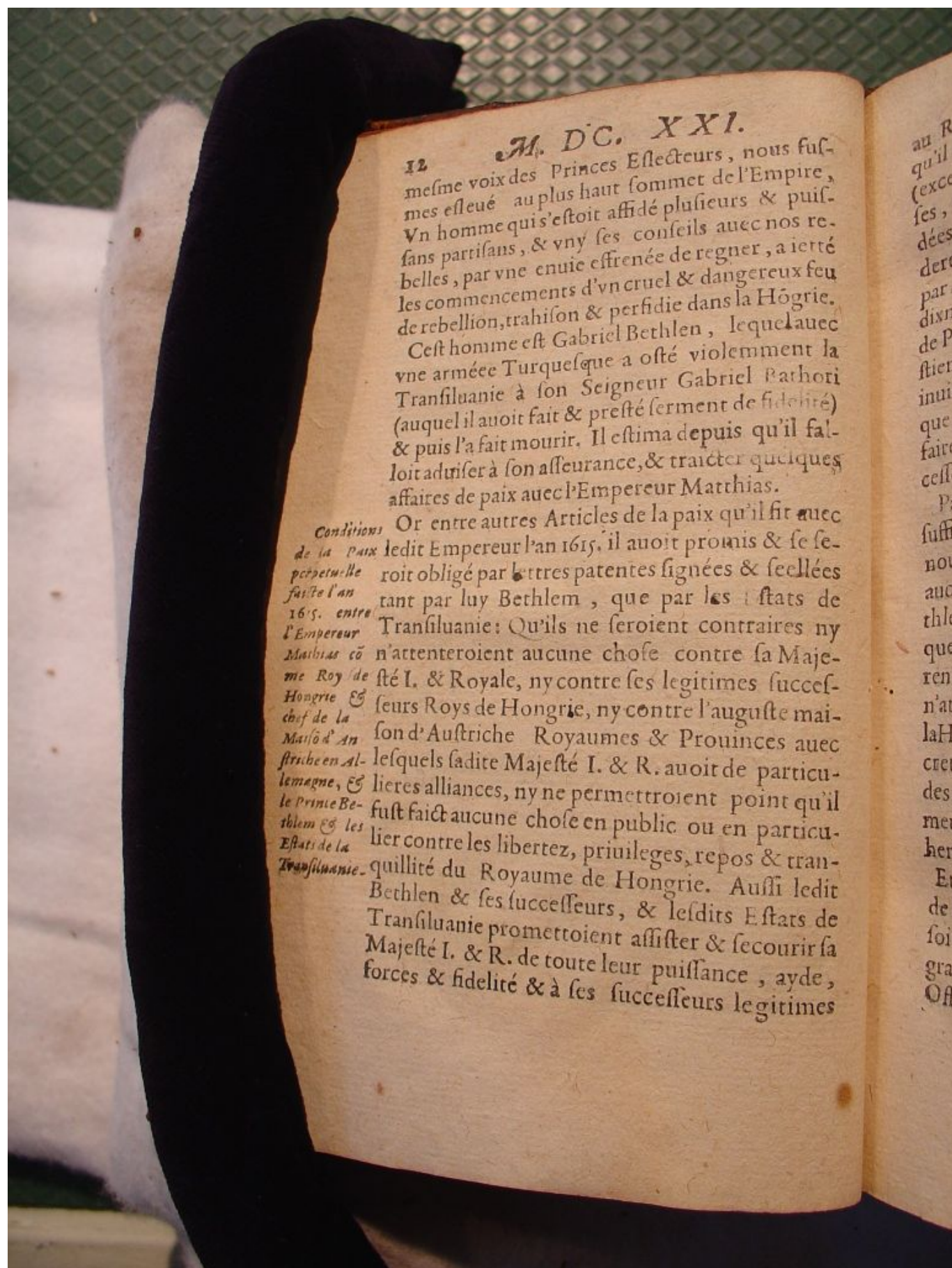
Histoire de nostre temps.

II

(memoire) fut decedé l'an mil six cents dix-neuf le vingtiesme Mars, Nous auons prins l'administration de la chose publique, Nous auons faict publier la tenuë des Estats du Royaume à la Feste de la Trinité laquelle escheoit le vingt sixiesme May: Et d'autant que par la Bulle d'orce de l'Em-pereur, nous estions appelez par l'Esleeteur de Mayence, à l'Assemblée des Esleuteurs en la ville de Francfort, afin d'eslire vn Roy des Romains, ce que les affaires de l'Empire requeroiët, nous auons accordé au Palatin d'Hongrie Sigismond Fortgasi de Guymes, plain pouuoir de tenir les Estats au lieu de Nous à cause de nostre absence: & outre ce, nous auons offert de les cōseruer & entretenir, en tous leurs Priuileges Royaux, droicts, franchises & immunitiez. Aussi en ceste Assemblée d'Estats qui furent cloz le treziesme Aoust audit an mil six cents dix-neuf, toute la Hongrie a tesmoigné auoir agreable l'administration & gouuernement de l'Estat que nous auons pris, & qu'il estoit sans aucun blasme: Ce sont les mots du remerciement tres-humble qui nous fut faict au nom desdis Estats; de maniere que nous n'auons voulu rien souhaitter d'auantage, puisque toutes ces choses se sont passées, ou par vertu de nos lettres patentes, ou au temps des Articles faicts à nostre couronnement.

Et toutesfois, nonobstant tant d'excellents tesmoignages de tous les Estats de Hongrie, lors que nous ne pensions à rien moins qu'aux soudains & seditieux remuemens qui s'y sont faits, au temps auquel, par la liberalité diuine, & d'une

1621_012.jpg



1621_700.jpg

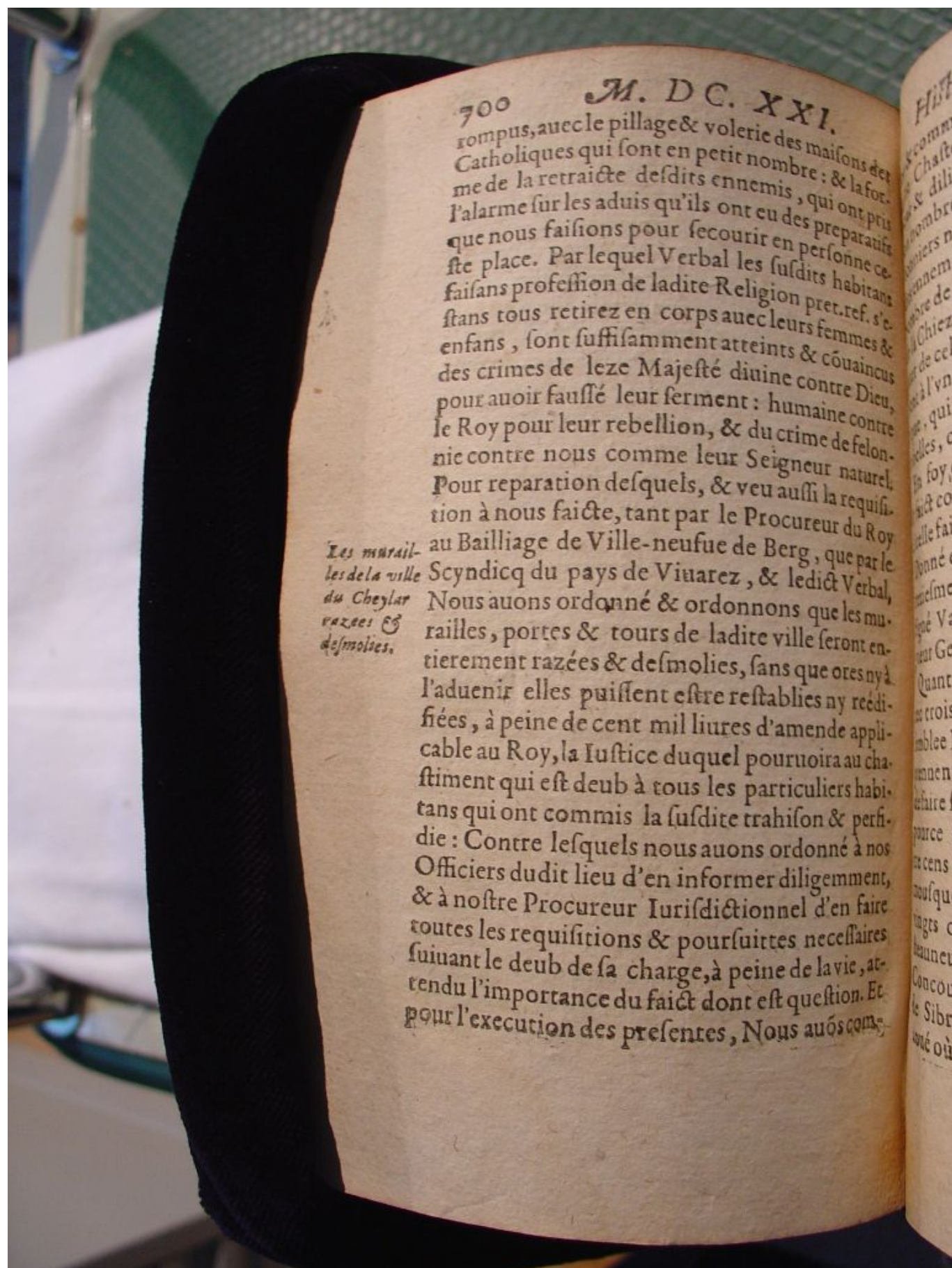


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan